

l'occasion de la mort de son frère, le cardinal Pecci, on peut dire que le monde entier a pris part au deuil de Léon XIII. Le mois suivant, l'empereur d'Allemagne échangeait, avec le chef de la catholicité, une adresse empreinte de bienveillance et de haute estime, au sujet du programme à soumettre à la conférence internationale de Berlin. Peu après, l'Allemagne catholique envoyait plusieurs milliers de ses enfants porter l'hommage de sa vénération au grand Pape dont l'habileté avait ramené chez eux la pacification religieuse. Il a eu la consolation de voir agréer avec une satisfaction toute spéciale le cardinal qu'il a donné à la Suisse. Tels sont les principaux sujets de contentement que la Providence a ménagés à Léon XIII pendant l'année 1890.

Mais laissons de côté tout cela, pour passer en revue ses actes apostoliques et politiques. Le 15 janvier, paraissait l'encyclique "Sapientia," admirable résumé des devoirs des catholiques au milieu des difficultés du temps présent. Cette encyclique adressée au monde entier, est la 24^e du genre, parue déjà sous le règne de Léon XIII. Une lettre apostolique à M. Chesnelong contient un chaleureux appel à l'activité et à la concorde des catholiques français. Le 26 avril, il recevait 5 à 6,000 pèlerins italiens, et leur traçait la ligne de conduite à suivre dans la situation qui leur est faite par les lois anti-religieuses du gouvernement. Un peu plus tard, paraissait la lettre au cardinal Lavigerie, dans laquelle il déclare qu'il ne se relâchera pas de ses efforts que "l'Afrique entière ne jouisse de lois et de mœurs conformes à la dignité du genre humain racheté par Jésus-Christ." Puis est venue l'encyclique aux évêques, au clergé et au peuple d'Italie, dans laquelle il dénonce la franc-maçonnerie, et la rend responsable de tout le mal fait en Italie depuis un certain nombre d'années. En même temps qu'il protège et défend l'Eglise militante, il n'oublie pas les enfants de l'Eglise triomphante: plusieurs saints ont été canonisés, béatifiés et déclarés vénérables. Parmi ces derniers, les fidèles du Canada ont le bonheur de compter le premier évêque de Québec.

En Irlande, il a empêché le mouvement national de prendre un caractère révolutionnaire. En Allemagne, il a amené le Centre à éviter une lutte funeste avec le gouvernement, et il a ménagé aux deux partis une trêve honorable dans la question des Spiegelder. En Bavière, le siège de Bamberg a été pourvu d'un titulaire recommandable, et les négociations sont également à la veille d'aboutir pour les sièges de Strasbourg et de Posen. En Russie, Léon XIII a obtenu la nomination de cinq évêques polonais, et des relations officielles et stables sont à la veille de s'éta-